Journal de Paris

Sou-Maëlla Bolmey

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6341>

DOI : 10.4000/critiquedart.6341

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sou-Maëlla Bolmey, « Journal de Paris », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6341>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Journal de Paris

Sou-Maëlla Bolmey

- ¹ Ce numéro inaugural du *Journal de Paris* opte en guise de thématique centrale pour l'art et ses définitions. Les articles courts, au ton souvent espiègle (également accompagnés de la « Météo artistique de Paris », p. 12), reviennent sur le statut de l'artiste, sur l'institution, le *white cube*, le phénomène des foires et des biennales. C'est précisément d'une Biennale, celle de Paris, dont il est question de façon récurrente dans cette édition. Sans être annoncée explicitement comme telle, la Biennale de Paris, de son lancement jusqu'à sa réappropriation orchestrée par Alexandre Gurita à l'occasion de sa quinzième édition, est au cœur de ce numéro de *Journal de Paris* (cf. Alain Farffal, « Ils ont fait l'histoire de la Biennale : d'André Malraux à Alexandre Gurita, l'étrange histoire d'une institution radicale et novatrice », pp. 4-5). Les similitudes entre la Biennale et le *Journal* sont nombreuses. A l'instar de la première, *Journal de Paris* fait sien une « institution » française en reprenant le titre et l'apparence du premier quotidien national (1777-1840) et en le modernisant (Cf. David d'Equainville, « De 1777 à nos jours : Journal de Paris mode d'emploi », p. 1). Des interventions d'artistes trouvent place, sans mention particulière, parmi la quinzaine d'articles au sommaire. Le *Journal* défend une ligne anti-conventionnelle et anti-normative laissant apparaître un activisme qui n'est pas sans rappeler celui animant l'actuelle Biennale de Paris (voir par exemple : Philippe Pataud Célerier, Luc Dualas, « Le Point sur Duchamp : urinoir et bouse de vache – On a beau pisser, rien ne se passe ! », p. 6 ; « L'Art en question : entretien avec Robert Storr », p.9 ; Pauline Klein, « On était trop à vouloir faire de l'art », p. 10), etc.).